29e Année. — N° 53. — 275 — Vendredi 31 décembre 1880.

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISSANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

Matahiti 29. — N° 53. **TE VEA NO TAHITI.** Mahana pae 31 titema 1880.

PRIX DE L'ABONNEMENT *(payable d'avance)*:
Un an........ 18 fr.
Six mois........ 10 »
Trois mois........ 6 »
Un numéro : 50 centimes.

Pour les **Abonnements** et les **Annonces**, s'adresser
IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES *(au comptant)*
Les 20 premières lignes........ 50 c. la ligne
Au-dessus de 20 lignes........ 25 id.
Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE. — Avis administratifs. — Arrêts de la Haute-Cour tahitienne.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Le canal de Panama. — Une nouvelle espèce de vignes. — Le pain et la viande. — Statistique des électeurs politiques. — Un volcan sous-marin. — Salubrité de la laine. — Pêche au hameçon électrique. — Mouvement commercial. — Mouvements du port. — Annonces. — Observations météorologiques.
FEUILLETON. — Cendrillon *(Suite et fin)*.

PARTIE OFFICIELLE

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR

Avis au public.

Le Messager de Tahiti est imprimé aujourd'hui pour la dernière fois en feuille in-folio.

A partir du premier vendredi de janvier 1881, il prendra, en commençant la 30e année de son existence, le format in-quarto, adopté déjà par plusieurs journaux officiels, soit de la métropole, soit des colonies.

L'édition mensuelle du Messager, qui remonte à novembre 1866, cessera d'être publiée; elle s'arrêtera au n° 157, sous date de ce jour 31 décembre 1880. L'édition hebdomadaire répondra seule désormais aux demandes de l'Extérieur comme de l'Intérieur.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Avis.

L'Administration de la Marine est disposée à traiter de gré à gré pour la fourniture du charbon de bois nécessaire au service des hôpitaux pendant l'année 1881. Les offres seront reçues par le commissaire aux hôpitaux. jd-5

Service des Subsistances.

Il sera procédé le 1er février 1881, à 2 heures de relevée, dans une des salles de l'Ordonnateur à Papeete, à l'adjudication publique, sur soumissions cachetées, de la fourniture :

De la viande fraîche, des animaux vivants et du fourrage nécessaires aux équipages de la flotte, aux rationnaires de la colonie et à l'hôpital militaire du 1er mars 1881 au 31 décembre 1882.

Le cahier des conditions particulières relatives à cette fourniture est déposé aux bureaux de l'Ordonnateur et du Commissaire aux Subsistances, à Papeete, à la disposition de ceux qui voudront le consulter.

Les offres porteront en suscription l'indication de la fourniture, et contiendront, sous peine de nullité, un récépissé constatant le versement au Trésor de la somme fixée par le cahier des charges pour dépôt provisoire en garantie de la sincérité des soumissions.

Datées et signées, les offres devront, à peine de rejet, être conformes à la formule suivante :

Je, soussigné (*nom et prénoms en toutes lettres ou les raisons sociales*), demeurant à... et faisant élection de domicile à Papeete (Tahiti), m'engage envers l'Ordonnateur de la colonie, stipulant au nom de l'État, à fournir les animaux vivants, la viande fraîche, le fourrage sec et vert, nécessaires aux besoins des hôpitaux et des subsistances de Tahiti du 1er mars 1881 au 31 décembre 1882, aux prix suivants :

Quantités approximatives pour une année	Nomenclature des articles	Espèce des unités	Prix en toutes lettres pour chaque nature de denrée	Évaluation en chiffres du montant de la fourniture
	Animaux vivants :			
5,000 kilogr.	Bœufs........	Nombre et kil.		
1,000 id.	Moutons........	id.		
4,000 id.	Porcs........	id.		
	Viande fraîche :			
30,000 id.	Bœuf........	Kilogr........		
5,000 id.	Mouton........	id........		
5,000 id.	Porc........	id........		
10,000 id.	Fourrage sec pressé..	id........		
5,000 id.	d° vert........	id........		
Mémoire : Argent pour légumes verts.				

Je déclare avoir une parfaite connaissance des conditions du cahier des charges relatives à cette fourniture, ainsi que des conditions générales en date du 10 juin 1870, et m'engage à m'y soumettre.

Papeete, le

6-5 *(Signature du soumissionnaire.)*

Les concurrents devront être présents à l'adjudication ou s'y faire représenter par des personnes munies de leur procuration.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

HAUTE-COUR TAHITIENNE

Quatrième Session de l'année 1878

PRÉSIDENCE DE M. PINAUDIER.

Audience du 3 octobre 1878.

N° 825. — Entre dlle Tetuanuivahinepoura a Parahi et dame Hutia a Vaimeho, veuve du sieur Perapera ; au sujet des terres Teoneroa et Hinanotaupe, sises au district de Teavaro.

La cour, statuant, dit que l'appel de la demoiselle Tetuanuivahinepoura de 1868 ne peut avoir aucune valeur devant la Haute-Cour ; l'annule en conséquence comme appel porté devant elle ; et pour le cas où ce serait un pourvoi en cassation, dit qu'elle serait incompétente pour prononcer sur sa valeur ; et faisant droit à l'appel de 1878, dit que les arrêts de 1854 et de 1857 ont force de chose jugée

Putuputu raa no te 3 atopa 1878.

N° 825 — I rotopu i te vahine ra ia Tetuanuivahinepoura a Parahi e te vahine ra o Hutia a Vaimeho, te ivi a te taata ra a Perapera, no na fenua ra no Teoneroa e o Hinanotaupe, o te vai i te mataeinaa ra o Teavaro, Moorea.

Te haava, raa ma te faataa, te parau nei e o te horo raa a te vahine ra a Tetuanuivahinepoura no te 1868 e ore roa ia e riro noa'e ei mea faufaa i mua i te haava raa rahi; te faaore nei i te reira horo raa i afai hia mai i mua ia'na; e mai te mea ra hoi e e horo raa haapararira, te parau nei e ore e tia ia'na te rave no te faaoti raa i nia i to'na ra faufaa raa; e ma te farii atu i te horo raa no te 1878, te parau nei e o na faataa raa no te 1854 e te 1857, ua riro ia ei ohipa oti roa i rotopu i

---

FEUILLETON DU *MESSAGER* DU 31 DÉCEMBRE 1880

CENDRILLON

(Suite et fin. — Voir le précédent numéro.)

Cendrillon, qui les regardait, et qui reconnut sa pantoufle, dit en riant :

— Que je voie si elle ne me serait pas bonne !

Ses sœurs se mirent à rire et à se moquer d'elle.

Le gentilhomme qui faisait l'essai de la pantoufle, ayant regardé attentivement Cendrillon, et la trouvant fort belle, dit que cela était très-juste, et qu'il avait ordre de l'essayer à toutes les filles. Il fit asseoir Cendrillon, et approchant la pantoufle de son petit pied, il vit qu'elle y entra sans peine et qu'elle y était juste comme de cire.

L'étonnement des deux sœurs fut grand, mais plus grand encore quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle, qu'elle mit à son pied.

Là-dessus arriva la marraine qui, ayant donné un coup de sa baguette sur les habits de Cendrillon, les fit devenir encore plus magnifiques que tous les autres.

Alors ses deux sœurs la reconnurent pour la belle personne qu'elles avaient vue au bal. Elles se jetèrent à ses pieds, pour lui demander pardon de tous les mauvais traitements qu'elles lui avaient fait souffrir.

Cendrillon les releva et leur dit en les embrassant qu'elle leur pardonnait de bon cœur, et qu'elle les priait de l'aimer bien toujours.

Le père de la jeune fille à la petite pantoufle de verre goûtait une joie indicible en voyant cet heureux changement. Il n'en était pas de même de la belle-mère de Cendrillon, non plus

TE REHU AUAHI ITI

(Te hopea. — Ahio i te numero i mua 'e tele.

O Cendrillon ra, te hio noa 'tura ia i taua na tamahine ra, e parau atura mai te ataata rii, no te ite raa 'tu e, o taua tiaa mau ia no'na i mairi ra : — Na ô atura ahiri a'e na peneiae e e au ia'u.

Tupaata 'tura taua na potii ra mai te faanaoa 'tu.

Te tutonu maite maira rà te taata rahi i tono hia mai e faaau haere i taua tiaa ra i nia ia Cendrillon, no te nehenehe, na ô maira, oia mau, no te mea ua faaue atoa hia mai au e, e faaau haere atoa i nia i te mau tamahine rii api atoa. Haaparahi atura taua taata ra ia Cendrillon i raro, e tuu atura i taua tiaa ra i raro, i pihaiho i te avae, hio atura oia i te ô maitai noa raa 'tu te avae mai te peapea ore, e te piri maitai i nia i te avae.

E ere atura te tuatua maere to taua na potii rarahi ra, rahi roa 'tura rà to raua maere i te ite raa 'tu ia Cendrillon i te iriti faahou raa mai i te tahi tiaa i roto i tona iho pute, e oomo atoa ihora i roto i te tahi avae.

Ei reira ra, tae atoa maira te metua vahine ûtau, o tei faatuia mai i taua raau na'na ra i nia i te ahu o Cendrillon, o tei faariro i taua ahu no'na ra ei ahu hau roa 'tu i te nehenehe i na ahu matamua ra.

Ite atura taua na tamahine rarahi ra e o taua vahine mau ia ta raua i ite i roto i te ori raa i ô te arii ra.

Tahopu roa 'tura taua na potii ra i raro i te avae o taua potii nehenehe ra o Cendrillon, i te taparu raa 'tu e, e faaore mai i ta raua hapa, no to raua hamani ino-ia'na.

Rave aera o Cendrillon faatia 'era i taua na tamahine ra i nia, na ô atura mai te hoi hua 'tu e, e faaore oia i ta raua hapa mai te manao tahoo ore atu, e mai te ani atoa 'tu e, e ia here maite mai â raua ia na.

No te ite raa te metua tane o taua potii no'na te tiaa hio ra i te reira huru api i roaa i ta'na tamahine, e oaoa faito ore atura tei roaa ia'na. Aita rà tei reira manao i noaa i taua vahine

Archives PF-Messager-31/12/1880

entre les parties; et qu'il en résulte que la terre Teoneroa appartient aujourd'hui pour moitié à l'appelante et pour moitié à l'intimée; et que la terre Hinanotaupe est la propriété de l'intimée; le tout ès-qualités que lesdites parties agissent et qui ne leur sont pas contestées; dit, par suite, qu'il n'y a lieu de procéder à aucune enquête; déboute l'appelante du surplus de ses conclusions non fondées, et la condamne aux frais du présent arrêt; confirme en conséquence sur ce chef le jugement attaqué, qui a statué ainsi qu'il vient d'être fait; et comme moitié des frais du jugement du district attaqué ont été réservés, dit que l'appelante supportera cette moitié; dit enfin qu'il a déjà été statué sur son amende d'appel.

na fatu parau nei, e te ilea hia ra hoi e o taua fenua ra o Teoneroa, tera ïa te fatu i teienei no te afa na tei horo mai, e no te tahi hoi afa na tei pee mai; o te fenua ra o Hinanotaupe e taoa mau ïa na tei pee mai nei, te taa 'toa raa na nia i te mau tumu o na fatu parau nei i te rave raa, e o tei ore i faahapa noa hia 'tu ia raua nei; te parau nei, e ore e tia ia imi hia te hoe imi raa; te faaere nei i tei horo mai i te vahi toea o ta'na ra mau titau raa tia ore, e te faautua nei hoi ia'na i te mau taime no teienei faataa raa; te tamau nei na nia i taua tumu ra i te faataa raa a te mataeinaa i horo hia mai nei, o tei faataa mai teie i ravo hia iho nei; e no te mea hoi ua tapea hia mai te afa taime o te faataa raa o te mataeinaa, te parau nei e na tei horo mai nei e aufau i te reira afa; te parau nei e ua oti na i te faataa hia te parau no nia i ta'na ra moni utua no te horo raa.

Audience du 5 octobre 1878.

N° 826. — Entre dame Tetupaia a Tautehopu, épouse du sieur John Williams, et dame Arahu a Temaeva, veuve du sieur Toarere a Paepaeati; au sujet de plusieurs terres.

A l'ouverture des débats, le président dit que le sieur Pai, parlant au nom de l'intimée, a signalé par écrit à la cour que l'appelante est étrangère, demandant qu'il soit statué avant tout à cet égard.

La cour reçoit l'appel de la dame Williams; mais statuant sur l'exception précitée, dit que les tribunaux indigènes sont incompétents dans la cause; en conséquence, infirme le jugement dont est appel, se déclare incompétente et renvoie les parties à se pourvoir devant qui de droit; ordonne la restitution à Mme Williams de l'amende d'appel par elle versée, et dit que les frais de la cause sont réservés.

Putuputu raa no te 5 atopa 1878.

N° 826 — I rotopu i te vahine ra ia Tetupaia a Tautehopu, te vahine a te taata ra a John Williams, e te vahine ra o Arahu a Temaeva, te ivi a te taata ra a Toarere a Paepaeati; no na fenua.

I te amaha raa o te parau raa, parau atura te peretiteni e ua faaite mai te taata ra o Pai, i te parau i te ioa o tei pee mai, na roto i te parau papai i te haava raa e o tei horo mai nei ra e vahine papaa ïa, titau mai ra e ia faataa hia na ïa na mua no nia i te reira vahi ra vahi.

Te farii nei te haava raa i te horo raa a taua vahine a Williams ra; mai te faataa ra i nia i teienei tapea raa i faaite hia i nia nei, te parau nei e e ore e tia i te mau tiripuna maohi ia rave i roto i teienei ohipa; no reira te faaore nei i te faataa raa i horo hia mai nei, te faariro nei ia'na ei mea tia ore ia rave, e te faatono nei i na fatu parau ia horo na i mua i te aro o te au ra; te faaue nei e ia faahoi hia 'tu ia Williams vahine ra te moni utua no te horo raa i aufau hia eana ra; e te parau nei e o te mau taime no teienei ohipa ra ia vaiho tapea hia ïa.

Audience du 7 octobre 1878.

N° 827. — Entre dame Hira a Maneu, veuve du sieur Oopa a Pei, et sieur Tiaiho a Tehei; au sujet de la terre Atuarohu, sise au district de Papenoo.

La cour, statuant, reçoit l'appel de la dame Hira; annule le jugement précité du district de Mahina, et, par suite, renvoie les parties à se pourvoir comme elles l'entendront devant les juges du premier degré; ordonne la restitution à l'appelante de l'amende d'appel par elle versée et réserve les dépens.

Putuputu raa no te 7 atopa 1878.

N° 827 — I rotopu i te vahine ra o Hira a Maneu, te ivi a te taata ra a Oopa a Pei, e te taata ra o Tiaiho a Tehei; no te fenua ra no Atuarehu, o te vaii te mataeinaa ra o Papenoo.

Te haava raa, ma te faataa, te farii nei i te horo raa a taua vahine ra a Hira; te faaore nei i te faataa raa i faaite hia i nia nei a te apoo raa mataeinaa no Mahina, e no reira te faatono nei i na fatu parau ia horo na mai te au i to raua ra manao i mua i te aro o te mau haava no te pupu matamua ra; te faaue nei e ia faahoi i tei horo mai nei te moni utua no te horo raa i aufau hia eana ra, e te tapea nei hoi i te mau taime.

Audience du 9 octobre 1878.

N° 828. — Entre le sieur Tautu a Tuahine et le sieur Pehe a Pehe; au sujet des deux terres Tehue ou Teavaro et Paevai, sises au district de Teavaro.

La cour, statuant, reçoit l'appel dudit Tautu en la forme; mais au fond, confirme le jugement dont est appel; dit que les deux terres Paevai et Tehue, dite aussi Teavaro, sont la propriété de l'intimé pour lui et ceux qu'il représente; déboute l'appelant de tous droits sur ces terres et le condamne aux dépens de son appel, liquidés à 172 francs; ordonne en outre la confiscation de l'amende de fol appel par lui versée.

Audience du 9 octobre 1878.

N° 828 — I rotopu i te taata ra o Tautu a Tuahine e te taata ra o Pehe a Pehe; no na fenua e piti ra o Tehue aore ïa o Teavaro e o Paevai, o te vai i te mataeinaa ra o Teavaro.

Te haava raa, ma te faataa, te farii nei i te horo raa a taua taata ra o Tautu, no roto i te huru; area rā i roto i te tumu o te ohipa; te tamau noa nei ïa i te rave raa i horo hia mai nei; te parau nei e o na fenua e piti ra o Paevai e o Tehue, o tei parau atoa hia ra e o Teavaro, e taoa mau ia na tei pee mai na'na e na te feia 'toa ta'na e mono mai nei; te faaere nei i tei horo mai i te mau tumu atoa i nia iho i taua na fenua ra e te faautua nei hoi ia'na i te mau taime no ta'na horo raa i faataa hia i nia i te 172 farane; te faaue nei hoi e ia tapea hia te moni utua horo raa i aufau hia eana ra.

N° 829.

La Haute-Cour, après avoir entendu M. le Procureur de la République en ses conclusions conformes aux résultats ci-après, et après en avoir délibéré conformément à l'ordonnance de 1874:

Premièrement — Homologue purement et simplement, pour sortir leur plein et entier effet, les sept décisions dont l'énonciation suit; savoir:

1° Une décision rendue le 5 mars 1878 par le conseil du district de Pare entre le sieur Teopa du district de Faaa et la femme Mapuru a Paraita du district de Pare, au sujet des terres Oriha, Tevaipuna, Inaipaati et Tevaipahu, sises dans le district de Pare; laquelle décision statue que la terre Oriha est la propriété de la femme Mapuru et que les autres appartiennent à Teopa;

2° Une décision rendue le 16 mai 1878 par le conseil du district de Papenoo entre la femme Teriimana a Taimai, propriétaire à Papenoo, autorisée de son mari et de divers membres de sa famille, et la femme Tauhiti a Raveino, propriétaire à Pirae près Papeete, autorisée de son mari, au sujet des terres Matotea, Tefau et Teramarii, sises à Papenoo; laquelle décision statue que ces terres sont la propriété de ladite Teriimana;

3° Une décision rendue le 4 février 1878 par le conseil du district de Tautira entre le sieur Varuarai a Nounou et la femme Roimata a Viritua, au sujet des vallées Tepirita, Faahia, Urupara, Haamanino, Tepanui, Paepaemoa, Vaitiatia, Ohoru, Araehia et Tevaimea, le tout situé au district de Tautira, sous-district d'Aiurua; laquelle décision statue que ces vallées sont la propriété dudit Varuarai;

4° Une décision rendue le 8 avril 1878 par le même conseil du district de Tautira entre le sieur Mahuru a Maopi, demeurant à Tautira, et la femme Poheatu a Tauuroa, demeurant à Tiarei, et divers membres de sa famille, au sujet de la terre Tefaao, sise dans le district de Tautira, sous-district d'Ahui; laquelle décision statue que cette terre sera partagée entre les deux parties en cause;

5° Une décision rendue le 23 août 1878 par le conseil du district de Teahupoo entre la femme Ahuura a Taumataura, demeurant à Papara, sans profession, autorisée par son mari Teamo a Tiaahu, et la femme Tereteatua a Neneva, épouse du sieur Tiitae a Hanere et de lui autorisée, demeurant à Papeete, au sujet de la terre Atituarai, que cette décision n'attribue à aucune des parties en cause par le motif qu'elle a déjà fait l'objet d'un arrêt de la Haute-Cour du 21 avril 1873;

6° Une décision rendue le 22 avril 1878 par le conseil du district d'Afareaitu entre le sieur Taatarii a Tairapa, demeurant à Papeete, agissant au nom de son père, Tairapa a Hou, et le sieur Tutehau a Teaha, demeurant à Afareaitu, agissant en son nom et au nom de divers membres de sa famille, au sujet de la terre Utaru, sise dans le district d'Afareaitu; laquelle décision statue que cette terre est la propriété dudit Tairapa a Hou;

Et 7° Une décision rendue en avril 1878 par le conseil du district de Teavaro entre le sieur Maharo a Teau, agissant pour l'intérêt de ses parents, domiciliés à Teavaro et non autrement désignés, et les indigènes sieur Vari a Parahi, femme Maraetoa a Parahi et femme Tetuanuivahinepoura, agissant pour l'intérêt de leurs parents, au sujet de la terre Vaiorea et du marae Aroiterai, sis à Teavaro; laquelle décision statue que cette terre appartient audit Maharo.

Deuxièmement — Dit, au contraire, que les deux décisions suivantes ne peuvent être homologuées par les motifs ci-après; ordonne, en conséquence, que les conseils de district qui les ont rendues statueront à nouveau sur les causes qu'elles concernent; savoir:

1° Une décision rendue le 28 décembre 1877 par le conseil du district de Pare entre la femme Tiare a Pupepa a Toihoa et la femme Teohipa a Temarii, toutes deux de ce district, au sujet de la terre Vairua, sise dans le district de Pare, au sous-district de Pirae; non homo-

N° 829.

Te haava raa, ia faaroo hia te titau raa a te auvaha ture o te Repupirita, o tei au mai tei faaite hia i muri nei; e ia oti i te feruri hia mai te au i te faaue raa mana no te matahiti 1874:

Atahi — Te haamana noa nei, ia vai mana mai to ratou iho a huru mau, i na faataa raa e hitu i faaite hia i muri nei, oia hoi:

1° Te hoe faataa raa, rave hia i te 5 no mati 1878, e te apoo raa mataeinaa no Pare, i rotopu ia Teopa no te mataeinaa ra no Faaa, e o Mapuru a Paraita vahine no Pare nei, no na fenua ra o Oriha, Tevaipuna, Inaipaati e o Tevaipahu, te vai i te mataeinaa ra o Pare, e o tei faataa e, o te fenua ra o Oriha e taoa ïa na te vahine ra na Mapuru, area rā te tahi pae na Teopa ïa;

2° Te hoe faataa raa, i rave hia i te 16 no me 1878, e te apoo raa no Papenoo, i rotopu i te vahine ra ia Teriimana a Taimai, e fatu fenua i Papenoo tei faatia hia e ta'na tane e to'na 'toa ra pae fetii, e te vahine ra o Tauhiti a Raveino, e fatu fenua i Pirae i piha'iho i Papeete, no na fenua ra no Matotea, Tefau e o Teramarii, te vai i Papenoo; ua faataa hia i taua ohipa ra, e o Teriimana vahine te fatu o teienei mau fenua;

3° Te hoe faataa raa, i rave hia i te 4 no feperuare 1878, e te apoo raa mataeinaa no Tautira, i rotopu ia Varuarai a Nounou t. e o Roimata a Viritua v., no na faa ra o Tepirita, Faahia, Urupara, Haamanino, Tepanui, Paepaemoa, Vaitiatia, Ohoru, Araehia e Tevaimea, te vai anae i Tautira, i te mataeinaa iti ra o Aiurua; o tei faataa e o Varuarai te fatu i taua mau faa ra;

4° Te hoe faataa raa, i rave hia i te 8 no eperera 1878, e taua apoo raa 'toa no Tautira ra, i rotopu ia Mahuru a Maopi t., e tia i Tautira, e te vahine ra o Poheatu a Tauuroa e tia i Tiarei, oia e tahi pae e to'na ra fetii, no te fenua ra o Tefaao, te vai i Tautira, i te mataeinaa iti ra o Ahui; ua faataa taua apoo raa ra e ia ohopa hia teienei fenua i rotopu i na fatu maro;

5° Te hoe faataa raa, i rave hia i te 23 no atete 1878, e te apoo raa no Teahupoo, i rotopu i te vahine ra ia Ahuura a Taumataura, e tia i Papara, aore e toroa, e na te faatia hia e ta'na tane e Teamo a Tiaahu, e o Tereteatua a Neneva, te vahine a Tiitae a Hanere, e na te faatia hia mai eana, e tia i Papeete, no te fenua ra no Atituarai, aore ra taua faataa raa ra i tuu i teienei fenua na te tahi e na te tahi atoa hoi o na fatu maro, no te mea e, ua rave e hia ua ïa fenua na roto i te hoe faataa raa a te haava raa rahi tahiti; no te 21 no eperera 1873;

6° Te hoe faataa raa, i rave hia e te apoo raa mataeinaa no Afareaitu i te 22 no eperera 1878, i rotopu ia Taatarii a Tairapa, e tia i Papeete, o tei rave na roto i te ioa o to'na ra metua tane o Tairapa a Hou, e te taata ra o Tutehau a Teaha, e tia i Afareaitu, o te rave i teie na to'na iho ioa e te ioa 'toa o to'na ra pae fetii, no te fenua ra o Utaru, te vai i Afareaitu; ua faatia hia e o Tairapa a Hou te fatu i taua fenua ra;

7° Te hoe faataa raa i rave hia e te apoo raa mataeinaa no Teavaro, i te avae ra ia eperera 1878, i rotopu ia Maharo a Teau, o te rave i teie ei faufaa na to'na ra pae fetii, e tia i Teavaro, e na taata ra o Vari a Parahi t., Maraetoa a Parahi vahine e o Tetuanuivahinepoura, o te rave i teie na te ioa o to ratou ra paeau fetii, no te fenua ra no Vaiorea e te marae ra o Aroiterai, te vai i Teavaro; ua faataa hia e o Maharo te fatu i taua fenua ra.

Apiti — Te faataa 'toa nei e, e ore e au ia haamana hia na faataa raa e piti i muri nei, no te mau mea i faaite hia i reira; e no reira, te faaue nei e ia imi faahou na apoo raa mataeinaa i rave i taua na ohipa ra i te mau parau atoa no te reira, oia hoi:

1° Te hoe faataa raa, i rave hia e te apoo raa mataeinaa no Pare, i te 28 no titema 1877, i rotopu i te vahine ra ia Tiare a Pupepa a Toihoa, e te vahine ra o Teohipa a Temarii, no taua mataeinaa ra raua 'toa, no te fenua ra o Vairua, te vai i te mataeinaa ra o Pare, i te mataeinaa iti ra o Pirae; aita i haamana hia, no

---

de ses sœurs, qui éprouvaient au fond de l'âme un violent dépit. Pourtant elles se gardèrent bien de le faire paraître, pressentant tout ce qui allait arriver à la jeune sœur, et espérant que ce bonheur rejaillirait sur elles.

Cendrillon fut conduite comme en triomphe, dans son élégant carrosse, par sa marraine, au palais du souverain. Le gentilhomme, sa femme et ses filles la suivaient dans une autre voiture, mais beaucoup moins somptueuse.

La fée présenta Cendrillon au roi et à la reine, auprès desquels se tenait le prince leur fils, qui semblait n'avoir pas assez de ses yeux pour contempler celle que son cœur préférait. Il la trouva encore plus belle que jamais, et peu de jours après, avec le consentement de sa famille, il l'épousa.

La cérémonie du mariage fut superbe, les noces magnifiques; il y eut des tournois qui durèrent quinze jours. Le lait, le vin coulaient des fontaines, au lieu d'eau.

Les pauvres se régalèrent aussi bien que les grands seigneurs; les enfants eurent congé pendant tout le temps des réjouissances, et mangèrent de la bonne crème et des gâteaux à leur volonté.

Enfin chacun eut sa part de joie dans cette allégrese vraiment publique. Cendrillon, qui était aussi bonne que belle, fit loger ses deux sœurs au palais, et les maria à deux grands seigneurs de la cour.

MORALITÉ.

Oui, la beauté semble un trésor;
De l'admirer jamais on ne se lasse.
Mais ce qu'on nomme bonne grâce
Est sans prix et vaut mieux encor.
C'est ce qu'à Cendrillon fit avoir sa marraine,
En la dressant, en l'instruisant
Tant et si bien, qu'elle en fit une reine.
De ce conte voilà le côté plus saillant.

api na'na ra, e i na tamahine atoa, ua tupu maite rā ïa te riri e te feii i roto i to ratou aau. Aita roa rā i haamahura noa hia mai, e te manao noa ra hoi i te mau mea e roaa mai i taua potii ra, mai te manao atoa e, e tae atoa mai taua maitai ra i nia ia ratou.

Faaratai hia 'tura o Cendrillon mai te faahanahana hia, na nia iho a i taua pereoo no'na ihora e tona iho ûtau i te aorai o te arii. Te metua tane e te vahine, e na tamahine i na muri mai ïa i nia i te hoe pereoo e, e mea mohimohi roa rā.

Tuu atura taua ûtau ra ia Cendrillon i mua i te aro o te arii tane e te arii vahine, tei reira 'toa iho te tia raa taua tamaiti arii ra, mai te mea rā ïa e, e iti ta tona tau mata hio raa i te nehenehe maitai i ta tona aau hinaaro raa 'tu ia'na. E hau roa 'tu rā te nehenehe o taua potii ra, e aita i maoro rea na mahana no te faatia raa hia e te fetii arii, faaipoipo atura taua tamaiti arii ra ia Cendrillon.

E oroa faahiahia rahi taua oroa ra, e te mau airaamaa 'toa hoi: e mea unauna maitai ïa; ua faatupu atoa hia te patia raa omore na nia i te puaahorofenua e tae noa'e ra i na mahana hoe ahuru ma pae. Ua mono hia te mau faahi raa pape i te û e te uaina, e ere atura te pape.

Hoe atoa 'tura huru paia to te taata rii veve e to te feia rarahi; e te mau tamarii haapii ra, ua tuu noa hia ïa i taua na mahana oroa ra, e amu haere noa 'tura i te maa rii momona, mai te haapao noa i to ratou hinaaro i te fiu raa.

O te taatoa o te taata i te oaoa raa i tei reira maa tauati rahi. E no te mea, hoe â huru to Cendrillon aau te maitai e tona 'toa nehenehe i rapae a'e, haaparahi atoa 'tura oia i taua na tamahine a te vahine api a ta'na metua tane ra i ô te arii, e faataeto hia ihora e a'na i te hoe tau taata mana rahi roa i ô te arii.

TE AU RAA:

E, e au mau te nehenehe nei i te fare moni.
E te rohirohi ore ia umere noa 'tu ia'na;
Area rā tei parau hia i te aau maitai ra;
Aita ïa e moni i te hoo e hoona'i;
O tei horoa hia ïa o taua metua vahine ûtau ra no Cendrillon;
I te haamatau raa, e i te haapii roa ia'na;
E no te mau'ïa maitai raa taua ohipa no'na ra, riro roa 'tura taua potii ra ei arii vahine;
Te vahi nehenehe roa ïa i roto i teienei aamu iti.

Archives PF-Messager-31/12/1880

jeance par le motif que cette décision n'est pas motivée, ne s'appuie sur aucune preuve, (ni pièce, ni témoin, ni aveu d'une partie), et statue en donnant raison à chacune des parties, c'est-à-dire en donnant à chacune d'elles la terre entière, ce qui est contradictoire et impossible ;

2° Une décision rendue le 10 avril 1878 par le conseil de district d'Afareaitu entre la femme Roo a Nini, demeurant à Papenoo, et la femme Uraore a Mauri, au sujet des terres Tarao, Totoroiatè et Tepuna, sises dans le district d'Afareaitu ; non homologuée par deux motifs : le premier parce qu'elle ne statue pas sur la question de propriété à lui déférée, ne disant pas à qui appartiennent les terres contestées ; et le second parce qu'elle casse un jugement par lui visé, en faisant application des articles 38 et 82 de la loi du 30 novembre 1855, ce qui n'est pas dans la compétence des conseils de district, ces articles statuant sur des cas qui sont déférés généralement à la Cour de cassation, ou à la Haute-Cour, dans certains cas seulement, ceux d'homologation, par suite de la loi de 1866. —

te mea e, aita i faaite hia te mea i na reira hia'i taua faataa raa ra ; e aita i tuu noa hia'e i nia i te ite (aore e parau, aore e ite i ui hia, e aore hoi e fai raa ta na fatu moroi ; e ua faataa ma te faatia apipiti i na taata ohipa ; oia hoi e, ua horoa i taua fenua taatoa ra ia Valurua na te tahi e na te tahi atoa ; e mea au ore roa hoi te reira e te tia ore ;

2° Te hoe faataa raa i rave hia i te 10 eperera 1878 e te apoo raa no Afareaitu, i rotopu i te vahine ra ia Roo a Nini, e tia i Papenoo, e te vahine ra o Uraore a Mauri ; no na fenua ra o Tarao, Totoroiatè e o Tepuna, te vai i te mataeinaa ra i Afareaitu ; aore i haamana hia no na mea e piti ; te matamua, no te mea e, aita i faataa hia te parau i tuu hia i mua i tona aro, ia itea hia e, o vai ra te fatu i taua na fenua ra, e aore i faaite e, o vai te fatu i na fenua i maro hia ; e te piti, no te mea e, te haapararí ra oia i te hoe faataa raa i rave hia eana iho, ma te faaû i na irava 38 e te 82 o te ture no te 30 novema 1855 ; e ore hoi te reira e au i te mau apoo raa mataeinaa ; te faaite ra hoi taua na irava ra i te parau no te mau ohipa e tuu hia 'tu i mua i te haava raa haapararí raa, e aore ra, i ta te haava rau rahi tahiti, e i te vetahi mau ohipa anae ra, tei te haamana raa ia, mai te au i te ture no te matahiti 1866.

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 31 décembre 1880.

Le transport à voiles le *Beaumanoir*, commandé par M. Esnault, lieutenant de vaisseau, a quitté Tahiti vendredi dernier 24 décembre, dans la matinée, pour effectuer un voyage périodique en Nouvelle-Calédonie.

Ce bâtiment avait à son bord 34 passagers, à savoir :

MM. Le Pommelec, capitaine au long cours, à destination de Nouméa ;

À destination de France :
- Hunault, magasinier de l'arsenal,
- Coronati, ex-auxiliaire civil du commissariat,
- Hervé, gardien-concierge et sa dame,
- Mme Cayatte et ses trois plus jeunes enfants,
- 3 colons,
- 15 militaires de la 1/2 27e batterie du régiment d'artillerie de marine,
- 2 militaires de la 1re compagnie d'ouvriers du régiment d'artillerie de marine,
- 2 militaires du détachement de gendarmerie à Tahiti,
- 1 second-maître de la *Victorieuse*,
- 2 matelots de la station locale.

On écrit de Paris à la date du 8 octobre 1880 : « Depuis l'annexion de Tahiti à la France, on parle chaque jour des voyages de Bougainville sans qu'il soit possible d'indiquer au public un moyen pratique de les lire, l'ouvrage n'existant qu'à l'état de rareté. Une édition populaire était indispensable ; elle existe maintenant : l'éditeur Maurice Dreyfous met aujourd'hui en vente, dans sa *Bibliothèque d'aventures et de voyages*, déjà si riche en ouvrages intéressants et amusants, un nouveau volume qui a pour titre : *Voyage de Bougainville raconté par lui même.* »

Toujours en quête d'actualités, le théâtre des Folies-Bergère, à Paris, préparait, dit-on, un ballet polynésien dont Tahiti est le lieu de la scène. Il parait que ce ballet est monté de façon à attirer la ville et la campagne.

Le Canal de Panama.

La question de l'isthme de Panama ne va pas tarder à entrer dans la voie pratique. Le *Journal des Débats* consacre à cette grande entreprise un article remarquable :

« Aujourd'hui les nuages se dissipent, et la fermeté est rendue à nos esprits. Ne remuons plus des discussions qui sont closes sur le choix à faire d'un tracé pour la percée de l'isthme de Panama. Il a été marqué sur la carte par le doigt d'un maître, et là même où l'avait indiqué la nature, car il est à peu près certain qu'à une époque géologique récente il y avait un détroit de cinquante ou soixante kilomètres de large, comblé depuis par les basaltes, l'argile et les sables, entre la sierra de Maria Enrico et la sierra Trinidad. C'est là, et non ailleurs, que l'art de l'homme doit intervenir pour seconder l'effort ou réparer l'erreur des forces physiques, parce que là seulement peut couler le canal de plein niveau, qui, n'empruntera ni l'eau des réservoirs ni le secours gênant des écluses, mais sous le même courant marin transportera la flotte des deux mondes de l'océan Atlantique à l'océan Vermeil. Il complète l'entreprise commencée. Il fait que la traversée du sol égyptien n'est plus un anneau isolé dans la chaîne des navigations. Le courant équatorial est la voie normale de communication du globe qui enfin s'est découvert tout entier. De l'est à l'ouest marche le mouvement, et les rivages échancrés de l'Amérique centrale attendaient que nous lui dégagions son dernier passage. Qui que ce soit donc qui aura rompu l'obstacle, l'histoire dira qu'il a bien fait et qu'il n'est pas venu trop tôt. »

Combien cela coûtera-t-il? Six cents millions environ. Combien cela rapportera-t-il ?

« Reste la question de la rémunération du capital. Cette rémunération serait déjà bien belle avec le chiffre prévu d'un trafic de 6 millions de tonnes ou d'une moyenne de huit navires par jour, du port de 2,000 tonneaux—pour adopter le type de la navigation interocéanique qui résultera de l'ouverture du canal—et avec un droit de passage de 15 fr. la tonne, tarif très-avantageux pour le commerce en raison du gain obtenu par la rapidité et la sécurité de la navigation. Cinq millions de tonnes suffiraient pour que l'action de 500 francs touche 72 fr. d'intérêt et de dividende, si le capital est divisé par moitié entre les actionnaires et les obligataires. Quatre millions suffisent pour que nul n'ait à regretter d'avoir pris part à l'entreprise. »

On mande de New-York, en date du 4 octobre : Jesse Seligman, de la maison Seligman Frères, faisant partie du syndicat pour la réalisation du projet De Lesseps, n'avait encore rien reçu hier soir de définitif au sujet des arrangements conclus ; mais il attendait d'heure en heure une dépêche de Paris à ce sujet. La Commission américaine, a-t-il dit, se composera de J. et W. Seligman et Cie, Drexel, Morgan et Cie et Winslow, Lanier et Cie. La Commission française se trouvera représentée par les Frères Seligman, la Banque de Paris, A. M. Heine (ancienne maison Fould et Cie), la Société de Crédit industriel, et par MM. Pereire Frères, qui seront à la tête du Comité. Il parait entendu que la première émission pour le coût des travaux sera de 600 millions de francs et que les travaux commenceraient immédiatement et sans interruption jusqu'à la fin.

« C'est une entreprise particulière, a déclaré M. Seligman, et nous avons pleine confiance dans son succès. Le Canal de Suez est là pour fournir une preuve évidente que l'entreprise paiera. Naturellement les Etats-Unis récolteront la plus grande part des bénéfices, attendu que toutes les machines ainsi que l'outillage nécessaire à la construction du canal auront à être fournis par des maisons américaines. Quand le projet sera mieux compris et apprécié, c'est à qui voudra y souscrire ; mais en attendant, le capital nécessaire est déjà assuré d'avance. »

Une nouvelle espèce de vignes.

On vient de recevoir au Ministère de l'instruction publique d'intéressants rapports de M. Th. Lécard, qui dirige l'exploration scientifique du Niger. Il est arrivé à Koundian, d'où il a envoyé au gouvernement de très-curieux détails sur son voyage. Nous extrayons notamment d'un de ces derniers rapports, daté de Koundian (Gangauba) le 25 juillet, les passages suivants, qui ne peuvent manquer d'être lus avec intérêt :

« Les immenses et dangereuses solitudes du Soudan, absolument inexplorées jusqu'ici, nous réservaient de nombreuses surprises, au point de vue du sol surtout. Chaque jour je récolte des plantes nouvelles dont l'importance sera étudiée et qu'aucun naturaliste n'a jamais connues ni décrites. Parmi ces nouveautés, je vous signalerai notamment des vignes à fruits délicieux, à tige herbacée et à racines vivaces ; la beauté et l'abondance des fruits, la vigoureuse rusticité de la plante, la facilité de culture par suite de la plantation annuelle de ses racines tuberculeuses, font espérer que ces plantes seront susceptibles de modifier complètement les conditions de la culture de la vigne en France, et d'en augmenter la production dans des proportions véritablement inconnues.

« Je ne puis, Monsieur le ministre, entrer dans de plus grands développements aujourd'hui, vu la difficulté que j'éprouve à rédiger de longs rapports, entouré, comme je le suis, d'une population soupçonneuse ; un mémoire plus détaillé vous sera adressé aussitôt que je me trouverai dans d'autres circonstances ; pour aujourd'hui, je suis forcé de résumer ma découverte en quelques mots : Les plantes dont je parle sont des vignes très-fertiles que l'on cultivera, en France, comme on le fait pour les dahlias, et c'est peut-être le seul remède à apporter au phylloxera.

« Je possède, dans mes herbiers, un assez grand nombre d'exemplaires de la plante dans tous ses divers développements, et j'ai, en outre, une bonne quantité de graines qu'on pourra distribuer à tous les établissements agricoles de France et d'Algérie. »

Le pain et la viande.

Les nouvelles de la récolte des États-Unis sont des plus favorables, au moins pour les agriculteurs américains. Cette année la récolte du froment sera aussi belle que l'an dernier en Amérique, et celle du maïs également. Il faut donc s'attendre à ce que l'exportation des grains des États-Unis soit peut-être aussi considérable en 1880 qu'en 1879.

Comment en serait-il autrement ? Les Américains défrichent de plus en plus les terres vierges de l'Ouest, et ils ont tellement amélioré les systèmes de transport et porté les tarifs si bas, sur les chemins de fer comme sur le lacs et les canaux, qu'il n'en coûte pas plus aujourd'hui pour transporter une tonne de blé ou de farine de Chicago à Liverpool qu'il n'en coûtait, il y a dix ans, pour faire le même transport de Chicago à New-York.

Cela revient à dire que l'Amérique s'est rapprochée de l'Europe de toute la distance de l'Océan, que l'Océan n'existe plus, et que les marchés de New-York et de Chicago, pour ne citer que ceux-là, peuvent entrer en concurrence avec tous les marchés européens.

C'est de la jeune Amérique que la vieille Angleterre reçoit aujourd'hui sa farine et sa viande, son pain et son roastbeef. Avec une population qui dépasse 30 millions d'habitants, l'Angleterre n'en peut nourrir que 18 millions, et c'est à « frère Jonathan » que « John Bull » s'adresse de préférence pour combler le déficit.

L'an dernier le nombre des bœufs vivants exportés des États-Unis en Europe a dépassé 135,000 (je ne parle pas de 55 millions de livres de viande fraîche également exportés), et l'exportation de la farine, des États-Unis en Angleterre seulement, a presque atteint le chiffre de 7 millions de quintaux, environ 350,000 tonnes de 1,000 kilogrammes chacune.

C'est dans les plus grands moulins du monde que cette farine est broyée, blutée, mise en barils, notamment sur le haut Mississipi, à Minneapolis, une ville née d'hier et qui compte déjà 50,000 habitants. Il y a là 25 moulins des mieux outillés, où les meules sont mises en jeu par des roues hydrauliques, des turbines perfectionnées, que fait mouvoir une chute du Mississippi de 15 mètres de hauteur.

On a calculé que ces 25 moulins pouvaient broyer en un jour la quantité de farine nécessaire à l'alimentation des 4 millions d'habitants de Londres.

Et les moulins de Minneapolis ne sont pas seuls. Il y a aussi ceux de Rochester, de Chicago, de Buffolo, de Saint-Louis. Ces derniers, en 1879, ont produit 2 millions de barils de farine, dont les marques sont parmi le plus renommées et rivalisent avec celles de Minneapolis. *(Échange.)*

Le *Bund* de Berne publie un intéressant tableau statistique sur le nombre des électeurs politiques dans les principaux Etats de l'Europe. En France il y a 9,691,261 personnes investies du droit de suffrage, soit 26,3 pour cent des habitants ; en Suisse 642,552, soit 24,2 pour cent ; en Allemagne 8,523,446, soit 25,2 pour cent ; en Angleterre, 2,719,590, soit 11,5 pour cent ; en Autriche 1,242,946, soit 5,9 pour cent ; en Portugal 246,688 soit 5,4 pour cent ; en Italie, 605,007 soit 2,2 pour cent ; enfin en Belgique 63,278 électeurs, soit 1,8 pour cent de la population.

Archives PF-Messager-31/12/1880

Un volcan sous-marin.

Le commandant du croiseur *Alert*, de la marine des Etats-Unis, adressé à l'amiral Jerrett, au rapport officiel où il déclare que, dans la croisière dans l'Océan Pacifique, il a remarqué l'étrange apparence de la mer au lof et à mesure qu'il approchait de l'île Ann Aiguillon. A la distance apparente de dix milles, il aperçevait un tourbillon immense volume de vapeur surgissant à la surface.

Puis, sous à coup apparaissaient des rochers à fleur d'eau dont ensuite carte n'indiquait la présence dans ces parages.

En approchant de l'endroit, le commandant donne à était plus possible. Cétait un volcan sous-marin qui venissait des cendres et de lave qu'on pouvait les dire parfaitement visibles. Quelque sou-lèvement était accompagné de bruits sourds ressemblant à une explosion sous-marine et d'une force odeur de soufre qui se répandait au loin.

Le commandant Huntington ne voulut point, par mesure de prudence, engager son navire plus avant dans le tourbillon de vapeur. Mais il fit mettre à la mer une embarcation, montée par un officier, qui approcha jusqu'à environ cent yards de l'endroit, où il put faire les observations suivantes : Un feu était évidemment en voie de formation. Les sondages indiquent une profondeur de 5 à 10 brasses, qui varient constamment. La surface était couverte de cendres et de produits volcaniques dont plusieurs spécimens ont été rapportés à bord. Le volcan porte un nord 44 degrés ouest, à une distance de 3 milles de terre, à l'extrémité sud-ouest de l'île Alessandro. Dans la nuit, l'éruption prend l'apparence d'un jet de flammes.

Telles sont les observations générales que le commandant de l'*Alert* a consignées dans son rapport, lorsqu'il a été relevé au capitaine De Kroll, qui dirigé la section de hydrographique du bureau de navigation, afin que la place exacte du nouveau volcan se trouve déterminée indépendamment des cartes marines.

De la salubrité de la laine.

Le Professeur Jaeger, un des plus grands naturalistes de l'époque, dans ses recherches sur l'aime de l'homme, est arrivé à prouver que l'influence de certaines textiles est considérable sur la santé personnelle. Il l'indiqué un certain nombre d'exemples dans le fait que les soldats de Wurtemberg sont entièrement habillés de vêtements de laine. Le soldat du Wurtemberg est peu exposé à souffrir de la rigueur des expériences ; les soldats Prussiens, Saxons et tous les autres peuples qui sont rangés comme alliés, sont en même nombre et ainsi, il résulte du fait que les Wurtemberg sont les soldats les mieux portants de toute l'Allemagne, et que ce fait très important pour eux est dû à ce qu'ils se portent que de la laine. Les vêtements de laine sont pourvus d'ouvertures à l'endroit, et débarrassent le corps de ses habitudes de transpiration. Beaucoup de personnes en Allemagne ont déjà le nouveau costume hygiénique qui consiste entièrement en laine ; il n'est pas même permis de porter une chemise de coton ou de lin, et le dessus et le pantalon des uniformes doivent être doublement protégés. Il est tellement heureux d'être en faveur de la laine, mais les jours les tissus vigilants se sont pas encore passés, poussant l'usage de la laine croit rapidement : les importations en Angleterre seule sont maintenant de 4,200,000 quintaux. L'Australie, le Cap, la Californie, le Brésil et d'autres contrées ne peuvent suffire à la demande, et les prix augmentent d'une manière presque permanente.

Pêche au hameçon électrique.

Une nouvelle manière de pêcher à la ligne vient d'être inaugurée par un Allemand. Cet a pêche au hameçon électrique. Cette invention originale qui figure à l'Exposition de pêcherie de Berlin, où elle excite vivement la curiosité, consiste en un petit appareil que tire dirigé sans leur vers à ringent qui sort de l'eau au moyen d'un appareil à roue qui met en mouvement une hélice. Une fois arrivée à l'endroit voulu, il s'arrête lui-même contre vent et courant, inclés que la corde et le hameçon plonent dans l'eau. Le petit esquif renferme une batterie électrique et un électromoteur qui sont descendus de telle sorte que la plus forte pression effectuée par le poisson établit le courant électrique. Aussitôt, avec la rapidité de l'éclair, à l'aide d'un électro-aimant, ligne, corde, hameçon et poisson sont enlevés en l'air ; une petite chaîne tire pour mettre le pêcheur qu'un poisson est pris et qu'il peut être débarqué en tirant le petit esquif qui est relié à la rive par une corde.

MOUVEMENT COMMERCIAL

Du 22 au 29 décembre 1880.

NAVIRES ENTRÉS.

22 décembre — Goël. *Espérée*, de 51 ton., cap. Brown, venant de Makatea ; Exploit armateur et chargeur ; 21,250 kilos *copra*, 3,000 kilos nacre, 1,000 kilos tacha-ché ; 50 nattes ; 1 et mouvelaison remarquée, 1 kilos de nacre, 25 mauvaise copa, Société commerciale de l'Océanie et consignataire.

23 décembre — Goël. *Vaté*, de 110 ton., cap. Hermes, venant de la baie Collin Mapuaga ; Maison Brander armateur, chargeur et consignataire ; 1 cheval, 2 cochons à sang en 6 tête, 11 barriques à eau, 1 et sous-nattes, 1 lot vieux bois.

Administration chargeur et réexpédition ; 15 bœufs, 2 kilos fibre, 1 kilos pipal.

27 décembre — Goël. *Pape*, de 140 ton., cap. Robertson, ven. de Hanéché ; Bichel armateur, Turner, Bardin et Cie chargeurs ; 14 mètres cubes bois de construction ; 13,000 bardeaux, Turner, Chapman et Cie consignataires ; 32 mètres cubes bois de construction ; 1,000 bardeaux, Higgins consignataire ; 1 chaudière vapeur ; 11 barils huiles ; 3 ombrelles.

27 décembre — Goël. *Island Belle*, de 15 ton., cap. Peters, ven. de Pakarava ; Peters armateur et chargeur ; 31,000 kilos *copra*, 1 lot marchandises divers, Société commerciale de l'Océanie consignataire.

27 décembre — Goël. *Tamaïrenne*, de 30 ton., cap. Tauhine a Tetiaroa, ven. de Rakahanga ; 9 cochons à sang en chargeur ; 5,000 kilos coton, 500 kilos arrowroot, 91 nattes, 1,000 paquets bananes séchées, 15 chevaux, 16 bouteilles rhum, 12 nattes blanc, 54 bottes bois de construction sur pied, 73 nattes, 21 kilos café décortiqué, A. Crawford et Cie consignataires.

NAVIRE SORTI.

27 décembre — Goël. *Bonanza*, de 135 ton., cap. Manson, ven. à San Francisco ; Higgins et Collet armateurs, Société commerciale de l'Océanie chargeur ; 1 lot pêcheur, 15,116 kilos coton égrené, 6,318 kilos nacre, 135 kilos fanons, 10,000 cocos secs, Williams et Cie consignataires.

Se vente à l'Imprimerie du Gouvernement :

CALENDRIER DE TAHITI POUR L'AN 1881

COUVERNANT

LES PHASES DE LA LUNE

Prix : En feuille, 0 fr. 50 c. ; Cartonné, 1 fr. 50 c.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEÈTE

Du jeudi 23 au mercredi 29 décembre inclus 1880.

NAVIRE DE GUERRE SORTI.

21 décembre. Transport à voiles *Orontes Bonnemoulin*, commandé par M. Esnault, lieutenant de vaisseau, alt. à Nouméa ; 50 passagers.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

23 décembre. Goël. français *Espérée*, de 44 ton., cap. Doom, ven. de Makatea en 2 jours ; 3 passag., Mlle. Ketel frères, anglais, et 1 indigène.

26 décembre. Goël. français *Vaté*, de 110 ton., cap. Hermes, ven. de Taio-hae en 7 jours 1/2.

27 décembre. Goël. américains *Pape*, de 109 ton., cap. Robertson, ven. de Hanéché en 7 jours.

27 décembre. Goël. français *Tamaïrenne*, de 31 ton., cap. Tauhine, ven. de Rakahanga en 8 jours ; 30 passag. indigènes.

27 décembre. Goël. français *Island Belle*, de 14 ton., cap. Peters, ven. de Pakarava en 3 jours ; 1 passag. M. Smith, anglais, et 13 indigènes.

NAVIRE DE COMMERCE SORTI.

26 décembre. Goël. américains *Bonanza*, de 135 ton., cap. Manson, alt. à San Francisco.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

20 décembre. Aviso français à vapeur *Cuchon*, 97 h. d'équipage, commandé par M. de Gironde, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

16 mai 1879. Goël. français *Tera*, de 49 ton., cap. —.

31 août. Brig de Bordeaux *Tarare*, de 282 ton., cap. —.

5 septembre. Trois-mats-goël. anglais *Marama*, de 210 ton., cap. —.

25 décembre. Obre français *Rose*, de 42 ton., cap. —.

18 janvier 1880. Goël. français *Dauphin*, de 28 ton., cap. —.

10 avril. Trois-mats français *Saint-Marc*, de 476 ton., cap. Granger.

11 octobre. Obre français *Fortepiste*, de 11 ton., cap. Arnaud.

11 octobre. Goël. français *Vaté*, de 110 ton., cap. Hermes.

11 décembre. Goël. français *Marie*, de 50 ton., cap. Grivel.

12 décembre. Goël. français *Espérée*, de 44 ton., cap. Doom.

12 décembre. Goël. français *Vaté*, de 100 ton., cap. Hermes.

21 décembre. Goël. américains *Pape*, de 109 ton., cap. Robertson.

22 décembre. Goël. français *Tamaïrenne*, de 31 ton., cap. Tauhine.

22 décembre. Goël. français *Island Belle*, de 14 ton., cap. Peters.

ANNONCES

La **Société de secours mutuels** de Papeete, tient son assemblée générale, au local ordinaire et à l'heure habituelle, le samedi 1 janvier 1881. 255-2-1

" Rise Jupiter and snuff the Moon. "

The EVENING STAR HOTEL. Prise,

in the best roadside Hostelry in Tahiti.

GENUINE BRANDS OF LIQUORS

sold at Papeete prices.

246-4-1 JOHN PARKER, proprietor.

A LOUER PRÉSENTEMENT.

Une belle petite maison et cuisine, édifiée sur un vaste terrain situé entre la Grenouillère et le Palais de l'Exposition, avec toutes sortes de fruits, etc ; le tout bien entoré et ayant trois ou quatre chambres.

S'adresser à MARCILLAC. 242-3-1

AVIS.

La Société commerciale de l'Océanie a l'honneur d'informer le public que ses bureaux et magasins seront fermés les 29, 30 et 31 du courant pour cause d'inventaire ; néanmoins elle continuera d'acheter et de recevoir les produits. 242-2-2

A LOUER — Une petite maison d'habitation, située à Papeété. Pour tous renseignements, s'adresser à H. ARAMI, Plantation Occidentale. 233-1-4

ATTENDU PROCHAINEMENT PAR LE SOUSSIGNÉ

Par le SAINT-PIERRE, *venant directement de Bordeaux :*

Vin rouge en barriques Montferrant bonne qualité ;

Bons Cidres (vin bigi) ;

Vermouth Noilly Prat, absinthe Noilly Prat et berger ;

Sardines, anchois, olives, petits pois, champignons, gibier ;

Barlotti vertes, barlotti flageolets, sauce blanc en pains ;

Huile d'olive, saucissons de Bologne, saucisses d'Oxford ;

Sagou et nouilles aux œufs, à la moutarde et aux légumes ;

Bouquets de viande, de légumes et julienne, asperges ;

Tête de veau au jambon et au naturel, gras-double aux oignons ;

Betteraves, artichauts, carry, moutarde, sel en flacons ;

Confitures et gelées de fraits, fruits en sirop et brutis cerises ;

Biscuits dits, farine de maïs et d'avoine, bière belge ;

Crème de canneles et de lin, savon de toilette ;

Huile de foie de morue et de raifort ;

Couteaux de table, de cuisine, de boucher et à conserves ;

Pomies de Paris, marmites, casseroles et poêles à frire ;

Peinture et huile à peinture, etc., etc.

Papeete, le 14 décembre 1880.

V.-L. RAUSCH.

238-4-3

GRAND ASSORTIMENT DE CHINOISERIES

arrivées par BONANZA.

CHEZ V.-L. RAUSCH.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 23 au 29 décembre 1880.

DATES	BAROMÈTRE Thermométrique			TEMPÉRATURE			PLUIE	VENTS DOMINANTS
	Hauteur moyenne	Oscillation	Hauteur maximum	Minimum	Maximum	Moyenne	Quantité de la pluie tombée	
23 déc.	76.70	00.15	76.9	21.5	28.0	26.00	—	N E Bourbonne.
24.	76.77	00.05	75.8	21.0	28.05	26.10	—	N E id.
25.	76.41	00.10	75.8	21.1	28.30	26.27	—	N E Jolie brise.
26.	76.45	00.05	75.9	21.0	28.05	26.35	—	N E id.
27.	76.45	00.10	76.0	20.9	28.0	26.30	—	N E Faible brise.
28.	76.31	00.15	75.7	21.8	28.35	26.35	—	N O Belle brise.
29.	76.16	00.10	75.6	20.6	28.15	26.40	—	S O Faible brise.

PAPEETE — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT

Archives PF-Messager-31/12/1880